

DECOUVRIR VASSELIN

MONUMENTS ET TRADITIONS



La commune d'une superficie de 385 hectares est réellement peuplée en 2020 de 512 habitants, même si le dernier recensement de 2018 n'en comptait que 461, en diminution de 2,54 % par rapport à 2013.

La dualité de l'appellation et donc l'origine du nom s'explique de la façon suivante :

- Le nom vient de la *villa Vassiliniacus* (nom du romain propriétaire du territoire), villa figurant dans le précepte de Barnoin en 894 (Samson remet aux moines de l'Abbaye de Saint-Chef, sa terre "*villa sisitur Vassiliniacus*").
- Le nom provient de Verceil, nom du Saint-Patron de la paroisse Saint-Eusèbe de Verceil. En patois, les habitants se nomment les Verceilliens.

I – APPROCHE HISTORIQUE

Dès l'époque Allobroges, les versants Nord des côteaux de Bordenoud et de Gerlandes sont occupés.

La présence de sources très pures avait certainement attiré les premiers occupants sur le revers de ces collines pourtant situées au Nord.

La présence des marais protégeait des envahisseurs et la nature de la terre permettait la fabrication de tuiles et de poteries.

La présence romaine dans la région est attestée par le site d'Ampros, villa gallo-romaine située sur Vignieu en limite avec Vasselin.

Jusqu'à la Révolution, le territoire de Vasselin fait partie de la Châtellenie ou mandement de Saint-Chef, dépendant de l'Évêque de Vienne.

Après un bref passage, pendant la Révolution, dans le tout aussi bref canton de Saint-Chef, la commune fait partie du canton de La Tour du Pin jusqu'en 1993, date où elle intègre le canton de Morestel.

II - SITUATIONS GEOLOGIQUE ET GEOGRAPHIQUE

Vasselin, au Nord des terres froides, en limite avec le plateau de l'île Crémieu, possède un sol très diversifié. La dernière glaciation, le Würm, a laissé des dépôts, un placage de moraine de fond et des blocs erratiques.

Le coteau, très boisé, est formé d'une accumulation de galets roulés dans une matrice sableuse. Des loupes glaciaires ont formé les marais au Nord du territoire.

L'altitude varie de 225 mètres au niveau des anciens marais à 442 mètres au point culminant à Bordenoud. Le village est situé au pied de la colline à 267 mètres.

A Bordenoud, avec une altitude de 442 mètres, Vasselin apporte au canton de Morestel et aussi à la communauté de communes des Balcons du Dauphiné, son point culminant.

Les principales sources historiques de notre région sont Nicolas Chorier (1612-1692) dans l'Histoire générale de Dauphiné, qui cite les textes et commentaire de saint Adon (mort en 875) qui reprend lui, l'Histoire des Francs de Grégoire de Tour (538-594).

Contrairement à ses communes limitrophes Vignieu, et Vézeronce-Curtin, Vasselin n'est pas située le long de route nationale qui permet de relier Bourgoin-Jallieu et Morestel, ce qui en fait un village calme et peu passant.

L'hydrographie de la commune se résume principalement :

- Aux deux grands étangs situés au bas de la colline ;
- A trois ruisseaux (le ruisseau de Grand-Vent, le ruisseau de Montaloup ou de l'Anluire et le ruisseau de la Combe ou du Facteur) ;
- A des canaux d'irrigation qui se jettent dans la Save qui elle-même se jette dans le Rhône.

III - VASSELIN A TRAVERS SES MONUMENTS, SES TRADITIONS

Saint Theudère, né à Arcisse, village très proche de Vasselín, fonda quatre lieux de prière dans la région, dont une église à Vasselín sous le vocable de saint Eusèbe de Verceil (évêque au 4^e siècle).

D'après les sources historiques, un éboulement de la colline proche menaça l'édification de la chapelle monacale. Après une courte prière du saint, l'éboulement s'arrêta.

- **L'éboulement fit jaillir la source dite de Saint-Eusèbe.**

Jusqu'au début du 20^e siècle, les voyageurs ainsi que les habitants de la région, s'y arrêtaient pour se laver le visage avec cette eau qui aurait eu le mérite de guérir ou soigner les maladies des yeux.

Aujourd'hui, la source est captée et coule à l'entrée du cimetière.

Jusqu'au milieu de 19^e siècle, l'église paroissiale était située sur le flanc de la colline avec le cimetière autour.

Si l'église va descendre plus proche du village, le cimetière reste perché sur le premier emplacement.

- **L'église**

La première église étant en très mauvais état, le Conseil Municipal, considérant que les murs de l'église sont tous lézardés, qu'ils ne peuvent supporter aucune réparation, décide le 16 décembre 1840, qu'il est urgent de s'occuper sans retard de la reconstruction de l'église.

Étant donné le peu de finances de la commune, la nouvelle église fut réalisée de 1840 à 1894, sur un emplacement plus au centre du village qui s'était déplacé près de l'intersection avec la route de Saint-Sorlin à Vignieu.



La source Saint-Eusèbe coule à l'entrée du cimetière



Nouvel autel moderne et statue en bois de la Vierge à l'Enfant de Jacques Boullier

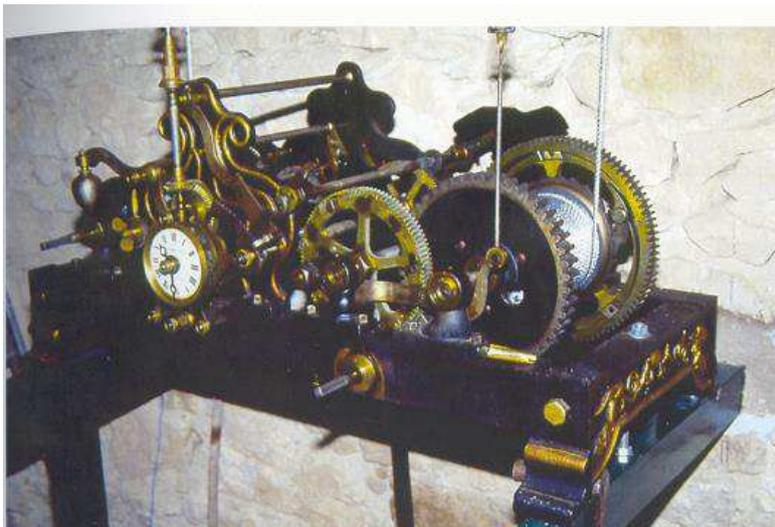
La construction est longue et coûteuse pour les faibles ressources de la commune, l'opération est réalisée :

- En échangeant le presbytère et ses terrains avec une maison d’habitation, jardin, deux vergers et une terre châtaigneraie plus au centre du village,
- En vendant des bois communaux, avec une souscription et une aide de l’État.

Le clocher semble fini en mai 1878 mais l’ensemble des travaux est définitivement achevé en 1894, mais laissant les finances avec de nombreuses dettes.

L’intérieur de l’église a été profondément modifié en 1960 avec la suppression du chemin de croix, des statues polychromes en plâtre, avec un nouvel autel de forme moderne et des murs de couleur vive jaune ou ocre.

Une statue, en bois, de la Vierge à l’Enfant, réalisée par Jacques Boullier est installée dans le transept droit, elle attend depuis fort longtemps une sculpture de Saint-Joseph dans le transept gauche.



Mouvement d'horloge du clocher de Vasselín de 1926
Signé "LD. Odobey Cadet Morez du Jura"
 Acheté grâce aux dons des paroissiens, des conseillers municipaux et au produit d'une tombola

A noter que l’église de Vasselín est la seule à avoir conservé **son mécanisme d’horlogerie installé en 1926.**

Depuis le jeudi 25 février 2021, la mise à jour de l’horloge se fait automatiquement.

Dans sa délibération du 19 janvier 2021, le Conseil Municipal décide de confier l’électrification du clocher à l’entreprise Desmarquet (pour un montant de 2 337.60€ TTC). La corvée du remontage hebdomadaire des poids est terminée.

Pour les nostalgiques,

l’ancien système est toujours en place, prêt à reprendre du service si nécessaire.

- **Une belle bâtisse**

Combien ont levé les yeux sur le fronton de cette bâtisse en pierre sur la place du village ?

C’est l’ancienne École et Mairie.

En 1882 il est décidé de construire une nouvelle école, Mr Chambrot est choisi comme architecte.

Jusqu’en septembre 1885, le bâtiment est prévu en pisé. Il est proposé pour un surcoût



La Mairie, côté Place : au fronton, LIBERTE, PAIX, TRAVAIL

de 700 F maximum de remplacer les murs en pisé par des murs en pierre. Le bâtiment est fini en 1887.

Sur le fronton, côté place, est inscrit avec 18 lettres de 0,27 mètre de hauteur **“LIBERTE, PAIX, TRAVAIL”** (Cf. photo page 3).

Sur le fronton, côté rue, est inscrit avec 11 lettres de 0,32 mètre de hauteur **“Ecole laïque”** ; inscription qui a disparu.

Deux communes seulement dans l’Isère portent cette inscription, mais dans un ordre différent , sur un bâtiment communal, Trept et Vasselin.

Dans les deux communes, les recherches sur le compagnonnage, sur le Travail, Famille, Patrie devise de l’État français, sur la Franc-Maçonnerie n’ont rien donné, **la question de l’origine se pose toujours à ce jour dans les deux communes.**

- **Une particularité, les Qanâts**

Pour assurer l’alimentation en eau que ce soit pour des besoins domestiques, agricoles ou artisanaux, voire industriels, les habitants de Vasselin ont eu recours à un système peu usité dans le Nord-Dauphiné mais connu dans la région du Mont d’Or et surtout très ancien puisque l’on retrouve cette technique de captage d’eau, dans l’Antiquité, au Moyen-Orient avec **les qanâts.**

A l’origine, l’eau captée d’une source, ruisselle sur le sol dans un canal quelquefois empierré ou dallé.

La technique évolue et consiste à creuser une galerie, légèrement en pente, dans la colline pour aller chercher la nappe phréatique.

Le besoin en eau remonte très logiquement aux origines de l’occupation humaine, aucun élément historique ou archéologique ne permet de dater l’origine des premières galeries de captage.

Quant aux dates, bien souvent du 19^e siècle, qu’on peut voir sur certaines pierres de galeries ou de maçonnerie, elles ne correspondent généralement pas aux dates de creusement des galeries mais aux dates de leurs confortements ou de leurs réaménagements.

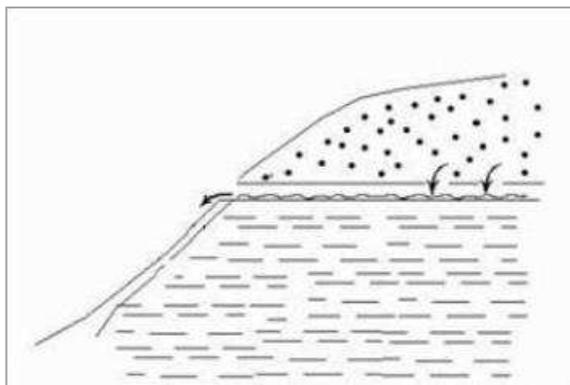
De nos jours, l’arrivée de l’eau intercommunale a souvent fait cesser l’utilisation de l’eau de source et par là même un défaut d’entretien de ces galeries.

Dans le village, toutes les maisons anciennes ont un système de captage d’eau par galerie. Quelquefois, l’eau captée est distribuée par dérivation aux maisons en aval. Les anciens ont su capter ces eaux en creusant des galeries subhorizontales pour atteindre la zone aquifère. Ainsi, l’eau n’avait plus qu’à s’écouler par gravité dans la galerie pour s’évacuer à l’air libre.

Captage par galerie :

Les eaux souterraines sont collectées par une galerie.

Ceci permet d’avoir un débit plus intéressant et de ramener l’eau captée à la surface du sol.



Puits horizontal sous le Mairie

Par contre, sur les plateaux de Bordenoud et de Gerlandes, le puits vertical traditionnel reste de mise avec la particularité de sa grande profondeur. Le puits de l'ancienne maison Drevon faisait 52 mètres de profondeur.

Les galeries de captage d'une source (ou mine d'eau) s'enfoncent horizontalement avec une légère pente montante, le recouvrement en voûte en berceau plein-cintre est souvent en brique sur quelques mètres. L'accès extérieur est fermé par une porte en métal.

Elle est cadenassée par sécurité pour éviter toutes intrusions intempestives.



Galerie hydraulique propriété Brillat : hauteur 1,5 mètre et longueur 55 mètres

Certaines galeries ont été modernisées par l'adjonction d'un tuyau flexible (Plymouth) qui remplace le canal et permet à l'eau de s'écouler vers la surface libre. Elles sont quelquefois encombrées et servent de dépôt pour les outils de jardinage



Galerie hydraulique propriété Goursolle : hauteur 1,2 mètre, longueur de plus de 30 mètres

Si les Qanâts, dans l'Antiquité, pouvaient avoir de grandes longueurs (plus de 500 mètres) avec des puits verticaux pour l'entretien, les galeries de notre région sont bien plus courtes avec quelques dizaines de mètres et moins de cent mètres au maximum.

La plus petite à ma connaissance est celle de la propriété Leggio, rue de la Forge (**cf. photo de droite**).

Fermée par une grille, la galerie haute de 0,80 mètre, large de 0,80 mètre fait une trentaine de mètres de longueur.



- **La fête du Reinage**

Le jour de la fête de Saint-Eusèbe (2 août), les jeunes garçons et les jeunes filles de Vasselin accompagnés par la population, se rendaient à l'église.

Chaque couple d'amoureux portant un cierge à la main, venait défiler à son tour devant l'autel où le prêtre l'attendait pour le bénir.

La cérémonie de la bénédiction terminée et la messe achevée, la foule se tenait sur le parvis de l'église et **le Roi de la Cire au milieu de sa Cour, donnait le signal des danses et divertissements qui, bien souvent, se prolongeaient tard dans la nuit.**

La Royauté de la Cire se mettait chaque année au concours. Le Curé de Vasselin publiait dans l'église, trois branles à danser pour les amoureux à tant de livres de cires pour l'entretien du luminaire et celui qui faisait l'offre la plus forte était couronné Roi.

Il en était de même pour les autres fonctions de la Cour qui étaient nombreuses.

- Le Roi, Mr Cottin, notaire	4 livres
- Le Dauphin, Sieur Pons Cottin	3 livres 1/2
- Le Prince, Sieur Guy Lollioud	4 livres
- Le Connétable, Sieur Philibert Comparat	2 livres 3/4
- Le Chancelier, Sieur Mathieu Lollioud	2 livres
- Maréchal de France, Sieur Adam Passion	1 livre 1/2
- Ministre d'État, Sieur Derandual	1 livre 1/2
- L'Intendant, Sieur G. Varnet	1 livre 1/2
- Le Gouverneur, Sieur Humbert Genevey	2 livres
- Le Grand Écuyer, Sieur Jean Bertrand	1 livre
- Le Maître d'hôtel, Sieur Jean Brison, fils de Gabriel	3/4 livre
- Le Favori du Roi, Sieur Benoît Parent	1 livre
- Le Secrétaire d'État, Sieur Guigoz Marion	1 livre
- Trésorier des Finances, Sieur Claude Varnet	1/2 livre
- Gentilhomme du Roi, Sieur Daniel Vallet	1/2 livre
- Capitaine des Gardes, Sieur Isaac Bigallet	1/2 livre
Total : 28 livres	

Procès-verbal d'élection pour 1680

Les enchères commençaient à l'issue des vêpres, chacun était admis à enchérir et à chaque enchère nouvelle, le curé et le chœur chantaient sur le ton des vêpres du Saint-Sacrement le verset du Magnificat, *Doposuit potentes de sede*.

Les amoureux étaient persuadés que leurs amours ne pouvaient réussir s'ils n'avaient pas renchéri et si l'église n'avait pas ainsi chanté avec eux.

- **Les brûleurs de loup**

Du 17^e au début du 20^e siècle, les loups faisaient des ravages dans la région dauphinoise, ils attaquaient les troupeaux.

Pour combattre ce fléau, les habitants organisaient des battues, encerclaient les loups dans les bois et mettaient le feu ; les loups qui s'échappaient du brasier étaient abattus.

On appelait ces chasseurs dauphinois, "les Brûleurs de loups".

Ceci pour rappeler que le dernier loup tué en Dauphiné, le fut en janvier 1954.

Il est aperçu et tiré une première fois par les chasseurs de Sermérieu. L'animal blessé à l'épaule droite est repéré grâce aux traces de sang qui rougissaient la neige dans les marais de Vasselin, lieu-dit Farvotière.

Il franchit la D19A et pénètre dans le bois des Blanchettes en limite de Vasselin et de Vignieu. Il est cerné par les chasseurs et tué par les chasseurs de Vignieu.

A qui appartient le loup ?

Les chasseurs des trois communes, Sermérieu, Vasselin, Vignieu organisèrent une table ronde et conclurent ainsi, sur papier timbré et signé :

“Animés par un esprit de fraternelle concorde, avec le souci d’assurer à la postérité un trophée de chasse rare...Il est convenu que le loup sera propriété commune et indivisible des localités de Vignieu, Sermérieu et Vasselin...Morestel en aura la garde et l’entretien...”

Un tronc sera placé dans les expositions... Le contenu sera partagé ainsi : Morestel 20 % et le reste : Vignieu 52 % ; Sermérieu 40 % ; Vasselin 8 % ”.

Le loup était mort, mais l'affaire n'était pas terminée. A qui appartenait la dépouille ? A ceux qui l'avaient débusqué, à ceux qui l'avaient suivi, à celui qui l'avait blessé, à ceux qui l'avaient achevé ? (Cf. encart de gauche).

• Artisanat disparu : la poterie

En 1770, il existait une grande activité de ces artisans de la terre pétrie et tournée.

Au début du 19^e siècle, les guides-annuaires de l'arrondissement de La Tour du Pin indiquent la Commune de Vasselin comme étant le siège d'une importante **“fabrique de poteries ordinaires et artistiques”**.

Des familles de potiers se sont succédé à Vasselin pendant près de 300 ans.

La poterie a occupé les familles Ducros, Gimard, Guillemard, Bardin et Audoual.

Monsieur Jean Audoual est venu s'installer à la place de la famille Bardin en 1889, son arrière-grand-père et son grand-père étaient potiers à Castelnaudary (Aude).

Dans la poterie de Monsieur Audoual on trouve de tout, depuis l'écuelle rustique, le vase de chevet, jusqu'à un plateau magnifique représentant *L'Angélu* d'après le tableau de Jean-François Millet.

On peut encore admirer des paniers porteurs de fleurs parfaitement imitées, des pots de toilette, des pots à tabac aux multiples formes qui feraient très bien sur la tablette d'une cheminée, une foule d'objets divers finement modelés, une merveille de technique, de perfection et d'imagination.

Son frère Joseph Audoual, véritable artiste, obtint un 1^{er} prix avec médaille d'or pour ses travaux présentés à l'exposition de Paris en 1900. Avant de venir chez son frère, il avait travaillé en Suisse, en Tunisie.

Le travail à la poterie

La matière, simple glaise, provient des marais de la Commune. La provision se fait pour l'année.

Il faut laver cette terre, la tamiser, la faire sécher, durcir dans une fosse et la transporter dans la cave, au frais.

La cuisson est encore un travail plus pénible et plus ingrat.

Une chaleur progressive, qui nécessite 400 fagots, est nécessaire pendant 24 heures.

Un moment d'inattention et c'est le travail de 3 mois qui est perdu, car le four est toujours archi-complet.

Et de plus, Il faut savoir placer certains vernis, les surveiller plus attentivement pendant 24 heures.

Le dernier à faire de la poterie dans le four de la maison Audoual est Laroche Deféline qui fut maire de Vasselín de 1959 à 1971.

Les poteries de Vasselín, à travers l'image :



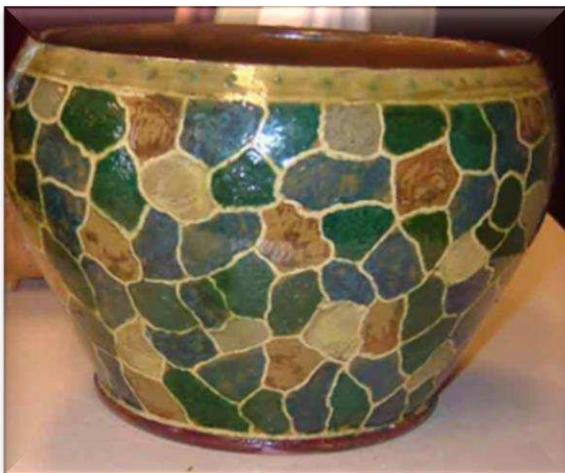
Poteries ménagères



Tête et vase



Vases décoratifs



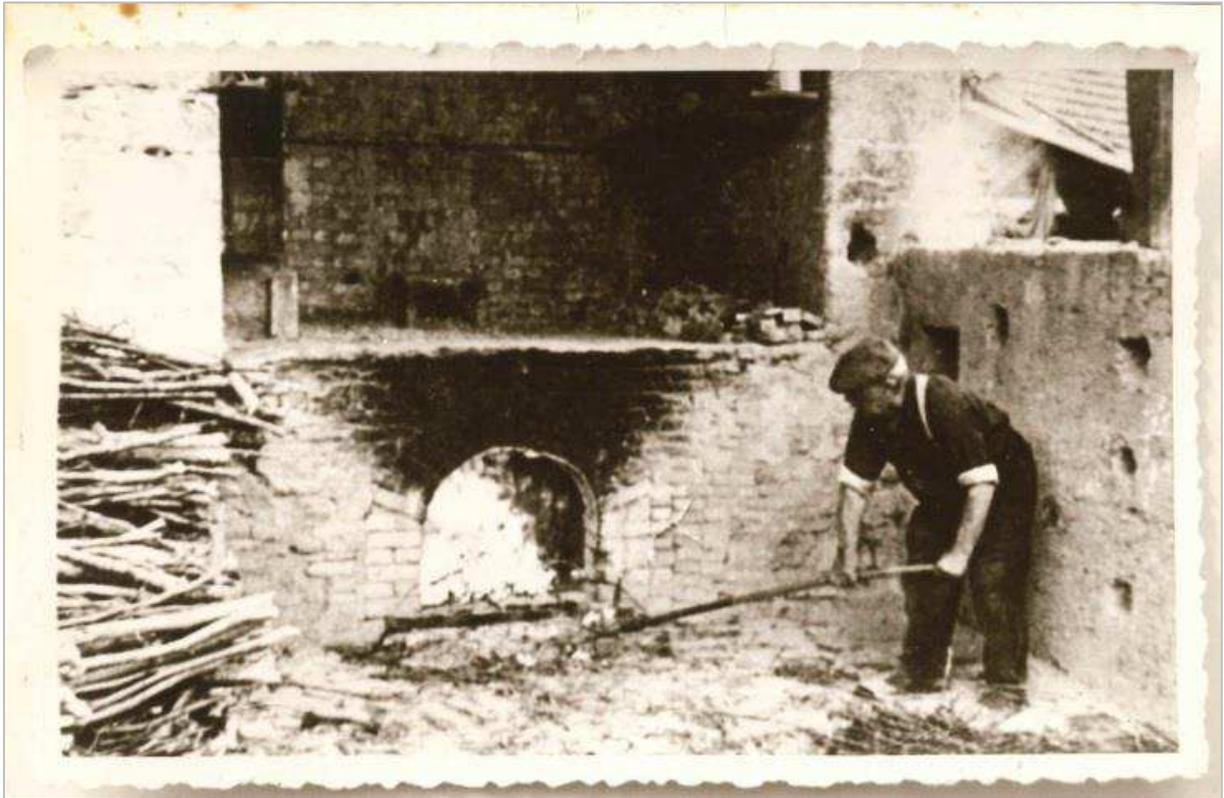
Vase et plat



Faisselle et brûle-parfum



Plaque commerciale Audoual



Marius Audoual, le dernier potier



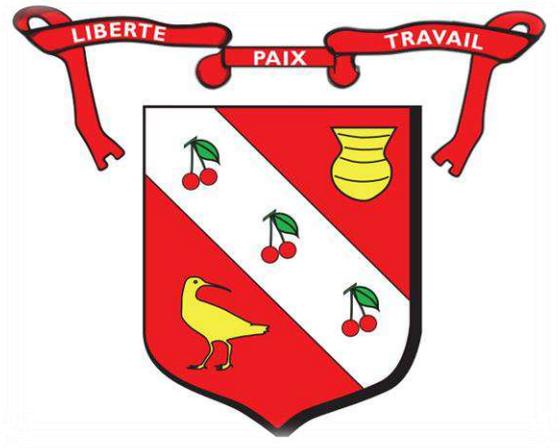
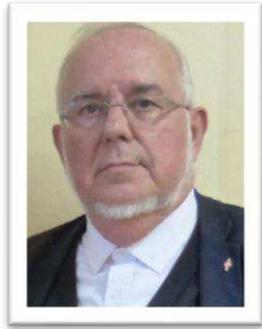
Livre sur la poterie, pichet et plats

- **Le blason de Vasselín**

Le blason de la commune de Vasselín a été adopté le 27 mai 1983.

Il se définit :

“De gueules à la bande d’argent chargée de six cerises de gueules feuillées de sinople, accompagné en chef d’un vase d’or et en pointe d’un courlis contourné du même. Surmonté de la devise : LIBERTE, PAIX, TRAVAIL sur une banderole”.



Texte proposé par Marcel Feuillet

Bibliographies et sources :

- Henri Goblot, les Qanâts. Une technique de l’acquisition de l’eau. E.H.E.S.S. éd. Paris 1979
- Pierre Briant (édit.) Irrigation et drainage dans l’Antiquité. Qanâts et canalisations souterraines en Iran.
- Captages des eaux souterraines. Association OCRA-LYON
- Les galeries de captage d’eau souterraine. Hydrologie.org